Corrigé et barème – Histoire du roman du XIXe au XXIe siècle : réalisme, naturalisme, roman du XXe-XXIe siècle

Objet d'étude : Le roman et le récit du Moyen Âge au XXIe siècle — programme officiel de Français 1re (lycée général)

Durée : 120 min – Sans document – Sur 20 points · Français 1re

Exercice 1 – Analyse d'un incipit *(4 pts)*

a) La route de Marchiennes à Montsou, la mesure de « dix kilomètres de pavé », les champs de betteraves (culture du Nord), le « vent de mars », la nuit sans étoiles. L'ancrage est double : géographique et climatique, avec un nom de lieu réel (Marchiennes, dans le Nord) associé à un nom inventé (Montsou), ce qui rend le second crédible. Les chiffres et les précisions agricoles, inutiles à l'action, fonctionnent comme effets de réel : ils certifient le monde raconté. (1)

b) Focalisation interne. Indices : « Devant lui, il ne voyait même pas le sol noir » — le récit ne donne que ce que l'homme perçoit, jusqu'à l'aveu d'une perception impossible ; « il n'avait la sensation de l'immense horizon plat que par les souffles du vent » — la connaissance de l'espace passe par une sensation, non par un savoir surplombant. Cette restriction rend possible l'inquiétude partagée : le lecteur avance aussi aveuglément que le personnage, et l'immensité est ressentie avant d'être vue. (1)

c) Ce n'est pas un cadre, c'est une force. L'espace est saturé de négations et de privations (« nuit sans étoiles », « plaine rase », « terres nues », « il ne voyait même pas »), et l'homme, désigné par un nom commun sans identité, est réduit à un point mobile : « un homme suivait seul ». La comparaison des rafales « larges comme sur une mer » élargit démesurément l'étendue et rend la silhouette minuscule. Le décor écrase donc l'individu avant que l'intrigue ne commence : il fait pressentir un destin subi. (1)

d) Deux indices. D'abord le milieu est posé comme déterminant avant tout personnage : c'est la région industrielle et agricole qui parle la première, et l'homme n'existe que comme figure jetée dedans, ce qui annonce une causalité sociale. Ensuite l'exactitude documentaire — toponymes, distances, cultures, vent du Nord — relève du travail d'enquête propre à la méthode que Zola expose dans *Le Roman expérimental* (1880). Un incipit seulement réaliste situerait la scène ; celui-ci désigne déjà la force qui expliquera les conduites. (1)

Erreur fréquente — Écrire « Zola décrit la réalité des mines » alors que le texte construit, par la focalisation et les effets de réel, une illusion documentaire dont il faut analyser les moyens.

Exercice 2 – Langue : discours rapporté et temps du récit *(4 pts)*

a) « Il pensa que le lendemain il quitterait ce coron et qu'il ne redescendrait plus. » Trois transpositions : la personne (je → il), le temps (futur simple → conditionnel présent, valeur de futur du passé), l'ancrage temporel (demain → le lendemain). S'y ajoute la subordination par « que », répétée devant la seconde proposition. (1)

b) « Demain il quitterait ce coron. Il ne redescendrait plus. » Disparaissent le verbe introducteur (« il pensa »), la conjonction de subordination et les guillemets. Subsistent la troisième personne et le futur du passé, ainsi que l'adverbe « demain », qui appartient au repérage du personnage : c'est ce mélange de deux voix dans une seule phrase qui définit le discours indirect libre. (1)

c) Imparfait de l'indicatif (« avait »). Valeur descriptive et durative : il installe un arrière-plan continu, une situation qui dure pendant la marche, par opposition au passé simple qui marquerait un événement ponctuel. C'est le temps de la description dans le récit au passé. (1)

d) Négation restrictive « ne… que », équivalente à « seulement ». Elle n'exclut pas la sensation, elle en limite le seul canal : la vue étant annulée, l'espace n'est connu que par le toucher du vent. L'effet est double — l'homme est privé du regard, donc diminué, et le lecteur est enfermé dans la même privation, ce qui renforce la focalisation interne. (1)

Réflexe de correcteur — À l'oral comme à l'écrit, une question de langue se traite en nommant la forme, puis en disant son effet dans ce texte précis, jamais en récitant la règle seule.

Exercice 3 – Procédés et vocabulaire de l'analyse *(4 pts)*

a) Une comparaison, avec l'outil « comme ». Le comparé est le vent de la plaine, le comparant l'étendue marine. Elle fait voir l'absence d'obstacle et de limite : la plaine devient une mer, donc un espace sans refuge où l'homme est un point isolé. Elle prépare aussi le motif de la masse mouvante qui traversera tout le roman. (1)

b) Une métaphore : l'encre désigne le noir de la nuit sans outil de comparaison. Elle vaut pour deux sens à la fois, la couleur et la consistance (« épaisseur »), transformant l'obscurité en matière presque tangible. On peut ajouter que l'expression « épaisseur d'encre » applique à la nuit un mot de matière, ce qui rend la privation de vue physiquement sensible. (1)

c) C'est un personnage indéterminé, désigné par un nom commun accompagné de l'article indéfini. L'effet est de généralisation : avant d'être Étienne Lantier, il est n'importe quel homme sans travail sur une route, ce qui donne à la scène une portée collective. Le procédé installe aussi une attente, puisque le lecteur veut savoir qui est cet homme. (1)

d) L'effet de réel est un détail concret sans fonction dans l'intrigue, dont la seule utilité est d'attester la réalité du monde raconté. Exemple : « dix kilomètres de pavé » — la distance exacte ne change rien à l'action, mais elle donne au lieu la précision vérifiable d'une carte. Les champs de betteraves fonctionnent de la même manière. (1)

Confusion à éviter — Une comparaison conserve son outil (comme, tel, semblable à), la métaphore le supprime : confondre les deux décrédibilise toute l'analyse qui suit.

Exercice 4 — Interprétation et histoire littéraire *(4 pts)*

a) Le critère décisif est la présence d'une explication causale du personnage. Le réalisme peint la société contemporaine sans idéaliser, mais n'explique pas : dans *Madame Bovary* (1857), aucune hérédité ne rend compte d'Emma, et Flaubert veut l'auteur « visible nulle part » (lettre du 9 décembre 1852). Le naturalisme ajoute hérédité, milieu et moment : dans *L'Assommoir* (1877), l'alcool et le quartier expliquent la chute de Gervaise et de Coupeau. Tout naturaliste est réaliste, l'inverse est faux. (1)

b) Zola calque son modèle sur la médecine de Claude Bernard (1865). L'observateur réunit les faits par l'enquête : descente dans les mines d'Anzin, carnets, relevés de vocabulaire technique. L'expérimentateur place ensuite ses personnages dans une situation — une famille marquée par une tare, un milieu écrasant — et laisse jouer les forces jusqu'à leur terme. Le romancier prétend ainsi produire une démonstration et non une simple peinture, ce qui justifie l'architecture généalogique des *Rougon-Macquart* (1871-1893). (1)

c) Parce que les conventions du roman réaliste cessent d'être crues. Nathalie Sarraute, dans *L'Ère du soupçon* (1956), écrit que ni l'auteur ni le lecteur ne croient plus au personnage pourvu d'un nom, d'un état civil et d'un caractère ; Gide, dans *Les Faux-Monnayeurs* (1925), installe dans son roman un romancier qui écrit son roman, ce qui exhibe la fabrication. On peut ajouter *Pour un nouveau roman* de Robbe-Grillet (1963), qui refuse l'intrigue causale, et Proust (1913-1927), qui déplace le récit vers la mémoire. (1)

d) Il hérite de l'ambition d'enquête sur les milieux sociaux : Annie Ernaux, dans *La Place* (1983), analyse le déclassement de ses parents avec des outils venus de la sociologie, comme Zola en empruntait à la médecine. Mais il s'en écarte sur deux points : il renonce à la position de savoir, puisque les récits de filiation — Jean Rouaud, *Les Champs d'honneur*, Goncourt 1990 — avancent par archives trouées et hypothèses ; et il ramène le « je » au centre, avec l'autofiction dont Doubrovsky forge le nom en 1977. Le roman raconte de nouveau, mais en montrant les limites de ce qu'il peut savoir. (1)

Ce qui fait la différence — Une copie moyenne récite les mouvements, une bonne copie donne pour chacun une date, un texte théorique et un exemple de roman.

Exercice 5 — Rédaction d'un paragraphe de commentaire *(4 pts)*

a) Proposition rédigée (début) : « Dès ses premières lignes, cet incipit renverse la hiérarchie habituelle du roman : ce n'est pas un personnage qui entre dans un décor, c'est un décor qui absorbe un homme. » L'affirmation est explicite, orientée, et annonce ce que la suite démontrera. (1)

b) Suite de la proposition : « L'espace s'impose d'abord par une série de privations — "la plaine rase", "la nuit sans étoiles", "terres nues" — où l'accumulation de négations construit un monde vidé de tout appui. La comparaison des rafales "larges comme sur une mer" élargit alors la plaine jusqu'à l'illimité, tandis que la métaphore de l'"épaisseur d'encre" donne à l'obscurité la consistance d'une matière. » Les citations sont brèves, intégrées syntaxiquement, et chaque fois nommées. (1)

c) Analyse attendue : « Face à cette étendue, l'homme n'est qu'"un homme" sans nom, "seul", et son unique perception passe par ce qui l'agresse, puisqu'"il n'avait la sensation de l'immense horizon plat que par les souffles du vent". La négation restrictive enferme le lecteur dans la même cécité, si bien que l'immensité n'est pas contemplée mais subie. » L'analyse relie procédé, sensation et position du lecteur, au lieu de se contenter d'un relevé. (1)

d) Conclusion attendue : « Ainsi la description ne prépare pas l'action, elle la détermine : avant toute intrigue, le texte a désigné la force — le milieu du Nord industriel — dont tout le roman montrera le pouvoir sur les hommes. » L'expression est soignée, les citations sont entre guillemets français, et la dernière phrase relie l'analyse du passage au projet naturaliste de l'œuvre. (1)

Piège de rédaction — Un paragraphe de commentaire n'est pas une liste de procédés : chaque citation doit être suivie de ce qu'elle produit sur le lecteur, faute de quoi le développement reste un relevé.

Ce document est la propriété intellectuelle de Ben, professeur particulier (benprofparticulier.fr), protégée par le Code de la propriété intellectuelle (art. L. 111-1 et L. 122-4). Il est mis à disposition pour un usage personnel de révision. Toute reproduction, diffusion, mise en ligne ou revente, totale ou partielle, sans autorisation écrite est interdite et constitue une contrefaçon (art. L. 335-2).